Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 35 (2005)
Heft: 6

Artikel: A saute-frontière dans le Haut-Jura
Autor: Pidoux, Bernadette
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-826099

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A saute-frontière DANS LE HAUT-JURA

Benoît-à-la-Guillaume

Entre Vallorbe et le col de la Faucille, en passant par la vallée de Joux, il est parfois difficile de savoir de quel côté on se trouve! En Suisse? En France? Balade dans ce pays d'entre-deux, où l'on parle de tavaillons chez les uns et de tavillons chez les autres.

Lorsqu'on butte sur une frontière, on n'a généralement qu'une hâte, la franchir sans encombre... Dommage! Ces zones aux limites remaniées par l'histoire sont souvent riches d'anecdotes, de personnalités pittoresques qui ont su cultiver une double appartenance et un accent étrangement semblable.

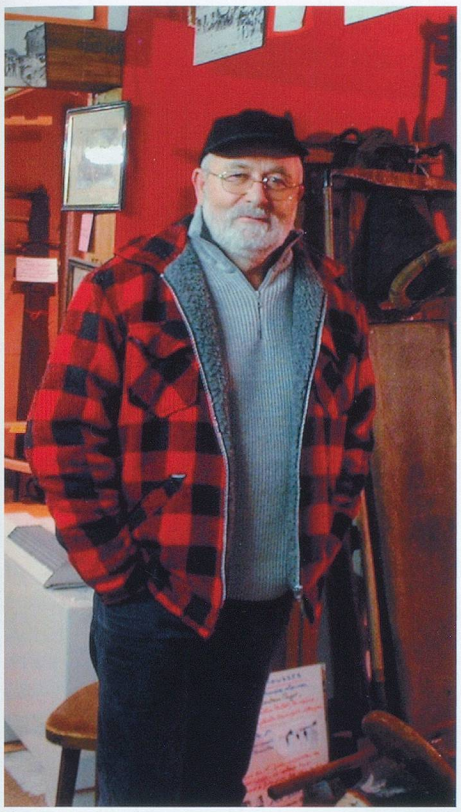
La Principauté de l'Arbézie? Vous y avez peut-être déjà passé, sans le savoir. Cet état farfelu se trouve à La Cure, au-dessus de Saint-Cergue, juste au poste-frontière. Il est constitué d'un seul bâtiment, l'Hôtel Arbez, dans lequel vous pouvez manger à plusieurs autour d'une même table, mais dans deux pays différents. Il existe même une chambre où la frontière traverse le lit dans sa longueur! Cette curieuse exception est due au génie commercial d'un certain Ponthus, suite à la signature, par Napoléon, du Traité de Dappes, le 8 décembre 1862. La France et la Suisse opérèrent alors des échanges de territoires entre La Cure et la vallée de Joux. Du jour au lendemain, des paysans virent leur pâturage changer de nationalité.

Ponthus, qui possédait un lopin de terre à La Cure, précisément au lieu de passage de la nouvelle frontière, tira profit du laps de temps entre la signature du traité et sa ratification, pour bâtir une maison à cet endroit. Convoqué à Saint-Cergue par les autorités, qui contestaient cette construction sauvage, Ponthus, connaissant son bon droit, se défendit. En secret, il convoqua tous ses amis et en une nuit, ils montèrent la charpente du toit. Il avait avec lui la loi internationale: un bâtiment couvert ne pouvant pas être démoli...

Du côté français, Ponthus ouvre alors un débit de boissons et du côté suisse, un magasin de denrées coloniales, tabacs, café... Finement joué, non? L'époque est à la contrebande, l'Hôtel Arbez en deviendra un des hauts lieux, connu de tous, et des douaniers évidemment.

Dans son livre sur l'Arbézie, Maryse Obez-Arbez, une descendante de Ponthus, raconte les techniques qu'utilisaient les passeurs à l'époque. Les raquettes montées à l'envers étaient un grand classique: par temps de neige, les traces inversées étaient censées tromper l'ennemi... «Les femmes et les enfants constituaient les petits passeurs», explique M. Buchard, douanier français aujourd'hui à la retraite et client régulier de l'Hôtel Arbez. «Sous leurs jupes, les femmes cachaient des jeux de carte, de la poudre à fusil, du sucre ou du café, des marchandises taxées dans l'un ou l'autre pays. Dans les années 1930, se souvient-il, le sucre coûtait 12 centimes en Suisse et l'équivalent de 2 francs 50 en France.»

Les hommes effectuaient les grosses passes, entre 21 h et 2 h du matin. Ils transportaient des bijoux, des montres, des soieries ou des dentelles. «Dans les familles de la région, il y avait souvent un douanier et au moins un contrebandier, remarque M. Buchard. Il fallait négocier pour que, quand même, on en attrape quelques-uns, sinon, c'étaient les douaniers qui avaient des ennuis!» Skieur de fond émérite, M. Buchard a participé aux Jeux Olympiques de 1948 à Saint-Moritz dans l'équipe de France. La douane, c'était alors un vrai sport! Pendant le service, chaque homme transportait un lit en fer sur son dos, pour pouvoir dormir



Photos D.R.

Roger Tinguely dans son musée et l'Hôtel Arbez, siège de l'Arbézie.

La vallée de Joux a remis la vapeur en circulation.

n'importe où et surprendre les contrebandiers en pleine action.

Skis truqués

Roger Tinguely: en voilà encore un qui connaît des histoires de gendarmes et de voleurs! Enfant du pays, Roger, aujourd'hui à la retraite, vit aux Rousses d'Amont. Dans son centre d'accueil du Grand Tétras, où il reçoit des groupes, il a créé au sous-sol un musée du ski. Une vraie passion pour Roger! Tout au long de sa vie, il a acquis 350 paires de ski dont la plus ancienne remonte à 1850. Mais il y a aussi des bobs, des luges, des snow-boards. Au milieu d'un joyeux bric-à-brac, qui dit l'histoire de ce coin de montagne, Roger nous montre les fameuses paires de ski «truquées», celles qui avaient un double-fond pour cacher des pierres précieuses ou des montres. Une visite chez Roger vous en apprend plus sur la région que tous les livres que vous pourriez consulter. Autour d'un verre, le maître des lieux montre les premières photos du village et des environs. Et raconte comment les paysans feintaient les douaniers. L'histoire du troupeau de moutons est magnifique. Un paysan français avait acheté en Suisse quelques moutons à bon prix. Au moment de rentrer en douce avec son bétail, il aperçoit le douanier, discutant avec sa femme dans la cour de la ferme. Il cache en hâte ses bêtes en lisière de forêt et arrive la mine énervée chez lui. Il brandit son bâton, et menace son épouse devant le douanier: «T'as laissé filer les moutons, je t'avais dit de les surveiller, maintenant ils sont sur Suisse, tonnerre!» Le douanier prend la défense de la pauvre épouse, calme le gaillard et promet de l'accompagner jusqu'en face pour récupérer le troupeau égaré. C'est ainsi que les moutons firent leur entrée en France, sous bonne escorte...

Spécialités régionales

Dans cette zone de montagne au climat rude, il a bien fallu se débrouiller, d'un côté comme de l'autre de la frontière, en vivant de plusieurs petits métiers. La récolte de la

Deux croisières de rêve en juillet

Sur le Rhône et la Saône – Sur le Rhin romantique

Croisière «Evénement» sur le Rhône et la Saône

Du 5 au 9 juillet 2005 à bord du *MS Van Gogh*

Avec arrêt chez Paul Bocuse pour un grand repas à son Abbaye

PROGRAMME

Mardi 5 juillet. Transfert en car de Suisse à Chalon-sur-Saône. Installation, apéritif de bienvenue, dîner à bord. Soirée avec animation.

Mercredi 6 juillet. Escale à Mâcon. Visite facultative des vignobles du Beaujolais. Déjeuner à bord. Excursion facultative à l'Abbaye de Cluny. Dîner.

Jeudi 7 juillet. Visite facultative de Lyon. Déjeuner. Départ pour le célèbre restaurant de Paul Bocuse. Dîner gastronomique. Retour à bord.

Vendredi 8 juillet. Navigation vers Mâcon. Déjeuner. Excursion facultative aux Hospices de Beaune. Retour. Dîner et soirée de gala.

Samedi 9 juillet. Retour en car pour la Suisse romande. Fin de nos services.

Prix par personne: Fr. 1025.–
(Suppl. cabine indiv. Fr. 130.–)
(Suppl. pont supérieur Fr. 70.–)

Inclus dans le prix: transfert en car vers Chalon-sur-Saône et retour, croisière en pension complète, logement en cabine double climatisée, douche et W.-C., apéritif de bienvenue, animation à bord, soirée de gala, assistance de notre hôtesse, taxes portuaires. (Non compris, boissons, assurances, excursions facultatives, pourboires.)

Croisière sur le Rhin romantique

Du 27 au 31 juillet 2005 à bord du *MS Botticelli*

PROGRAMME

Mercredi 27 juillet. Transfert en car de Suisse à Strasbourg. Repas de midi en route. Embarquement. Apéritif de bienvenue. Dîner. Visite facultative du vieux Strasbourg.

Jeudi 28 juillet. Navigation vers Mayence et Coblence par le Rhin romantique. Visite du Vieux-Coblence. Soirée libre.

Vendredi 29 juillet. Remontée du Rhin par les vignobles et le rocher de la Lorelei. Déjeuner. Arrivée à Rüdesheim. Excursion facultative. Dîner à bord.

Samedi 30 juillet. Remontée du Rhin jusqu'à Spire. Déjeuner. Excursion facultative à Heidelberg. Dîner et soirée de gala.

Dimanche 31 juillet. Passage des plus grandes écluses du Rhin (Iffezherim et Gambsheim). Déjeuner. Arrivée à Strasbourg. Retour en Suisse. Fin de nos services.

Pour toute inscription, une carte boisson d'une valeur de 25 Euros

Prix par personne: Fr. 925.–
(Suppl. cabine indiv. Fr. 190.–)
(Suppl. pont supérieur Fr. 80.–)

Inclus dans le prix: transfert en car vers Strasbourg et retour, croisière en pension complète, logement en cabine double climatisée douche et WC, animation à bord, soirée de gala, apéritif de bienvenue, assistance de l'hôtesse à bord, taxes portuaires. (Non compris, boissons, assurances, excursions facultatives, pourboires.)

BULLETIN D'INSCRIPTION

Je m'inscris/Nous nous inscrivons

Pour la croisière «Evénement» sur le Rhône et la Saône, du 5 au 9 juillet 2005

❑ Cabine double ❑ Cabine individuelle ❑ Suppl. pont supérieur

Nom _____ NP/Localité _____

Prénom _____ Rue _____

Nom _____ Tél. _____

Prénom _____ Signature _____

Bulletin à renvoyer, rempli et signé, à Carlson Wagonlit Travel, CP 1541, gare CFF, 1001 Lausanne. Tél. 021 320 72 35.

BULLETIN D'INSCRIPTION

Je m'inscris/Nous nous inscrivons

Pour la croisière sur le Rhin romantique, du 27 au 31 juillet 2005

❑ Cabine double ❑ Cabine individuelle ❑ Suppl. pont supérieur

Nom _____ NP/Localité _____

Prénom _____ Rue _____

Nom _____ Tél. _____

Prénom _____ Signature _____

Bulletin à renvoyer, rempli et signé, à Carlson Wagonlit Travel, CP 1541, gare CFF, 1001 Lausanne. Tél. 021 320 72 35.

gentiane est pratiquée entre septembre et octobre. Il faut arracher la plante à fleurs jaunes sur 30 à 70 cm de profondeur, une tâche pénible... Et pour un litre d'eau-de-vie, quinze kilos de racines de gentiane sont nécessaires. Cet alcool au goût si particulier est distillé à la vallée de Joux. Les amateurs vantent ses vertus digestives et l'utilisent en friction, en cas de blessure, pour les hommes comme pour les animaux.

Région de fromages, le Haut-Jura cultive ses différences et ses ressemblances. Le Vacherin Mont-d'Or devient simple Mont-d'Or chez nos voisins. En France, le lait cru est non thermisé alors qu'en Suisse, il est chauffé à 62° dans un chaudron en cuivre avant d'être refroidi et emprésuré. Des deux côtés, le Mont-d'Or ne peut être consommé que de septembre à début avril. Après le démoulage, on cercle le fromage d'une lanière d'épicéa qu'on appelle la sangle. C'est un sanglier, un spécialiste de la découpe du bois qui débite les lanières juste sous l'écorce de l'épicéa. Jean Michel Lacroix est sanglier et aussi guide-acccompagnateur de montagne. Il estime qu'il reste encore une cinquantaine de sangliers dans le Jura, mais des produits venus de pays comme la Roumanie menacent de plus en plus ce vieux métier.

Le Vacherin Mont-d'Or a désormais sa fête chaque année aux Charbonnières, à la vallée de Joux. Le 24 septembre, un grand marché réunit les producteurs locaux. Les sonneurs de cloches défilent, accompagnés des claqueurs de fouet et des troupeaux qui quittent les pâturages de montagne. Une belle fête paysanne où l'on a loisir de déguster les premiers fromages.

Pareil et différent

Une anecdote résume bien le destin partagé de cette région. Placez-vous face à l'église des Rousses. Imaginez une goutte de pluie qui tomberait sur le pan sud du toit. Elle va partir dans une rivière qui s'appelle la Bienne et poursuivra sa course dans le Rhône. La goutte de pluie qui, elle, va s'écraser sur le pan nord du toit s'en va vers l'Orbe, puis vers le Rhin. Naître d'un côté ou de l'autre d'une frontière, à quelques centaines de mètres à peine, change le cours du destin !

On se connaît bien de part et d'autre de la frontière, mais on ne fait pas pareil... La forêt du Risoud, par exemple, prend un «d» en Suisse et se termine par un «x» en France. Prenez le comté et le gruyère, des fromages fabriqués dans des fruitières séparées de quelques kilomètres à peine. Ils se ressemblent, mais attention, personne n'apprécie qu'on les confonde...

Pour assister à la production du comté, un détour par le Fort-des-Rousses s'impose. Dans les anciennes poudrières du fort militaire des Rousses sont installées les plus longues caves d'affinage du comté. La société Juraflore affine plus de 45 000 meules dans cet imposant édifice militaire désaffecté. Le musée, dont la visite se conclut par une dégustation, est très intéressant et permet de se familiariser avec ce fromage franc-comtois bénéficiant d'une AOC.

Benoît-à-la-Guillaume

Vacherins Mont d'Or au Séchey.

Le Fort-des-Rousses, gigantesque bâtisse démilitarisée en 1997, abrite également un parcours aventure très prisé des jeunes et moins jeunes intrépides: tyrolienne géante, et parcours évasion dans les souterrains avec une énigme à résoudre. Un bon plan pour les petits-enfants que les musées ne passionnent pas forcément...

Côté suisse comme côté français, les propositions de balades abondent. Le Parc jurassien vaudois et ses incroyables fourmilières géantes, la Dôle et son sommet à 1677 mètres qui offre un panorama sur les deux versants, du Léman aux Monts-du-Jura français, le Lac des Rousses, les Glacières, le sentier des Toblerones. N'oubliez pas votre pièce d'identité et bonne découverte !

Bernadette Pidoux

› › › ***Adresses utiles en Suisse:*** *Vallée de Joux Tourisme, tél. 021 845 17 77; Nyon Région Tourisme, tél. 022 365 66 00; Saint-Cergue Tourisme, tél. 022 360 13 14.* ***En France:*** *Office du Tourisme des Rousses, tél. 0033 3 84 60 02 55. Comité départemental du Tourisme du Jura, tél. 0033 3 84 87 08 72.*

Découvrir le Haut-Jura

Visiter

Musée du ski et de la tradition rousselande, centre d'accueil du Grand Tétras, chez Roger Tinguely, Les Rousses d'Amont, tél. 0033 3 84 60 51 13.
Les caves d'affinage du comté du Fort-des-Rousses, tél. 0033 3 84 60 55 55.
Musée de la Boissellerie, à Bois d'Amont, tél. 0033 3 84 60 98 79.

Se loger

Hôtel Arbez franco-suisse, rue de la Frontière, La Cure, 39220 Les Rousses, tél. 0033 3 84 60 02 20.
Hôtel Le Lodge, 309, rue Pasteur, 39220 Les Rousses, tél. 0033 3 84 60 50 64.

Manger: de l'excellent brochet à l'Hôtel Bellevue, 1347 Le Sentier, tél. 021 845 57 20.
Lire: *Jura, les Montagnes en Partage,* Gérard Benoît à la Guillaume, Editions Olizane.
Voir: Expositions des photos de G. Benoît-à-la Guillaume, de juillet à septembre 2005 à l'Abergement-Sainte-Marie (Jura français), Maison de la Réserve.
Agenda: dimanche 26 juin, SlowUp de la vallée de Joux, tour du lac de Joux: les 23 km de routes sont réservées aux vélos, patins, marcheurs (gratuit). Samedi 24 septembre, fête du vacherin Mont-d'Or aux Charbonnières.